

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE SOCIAL À L'ÉTRANGER

SERVICES MÉDICAUX CANADIENS EN EUROPE

Des médecins canadiens ayant titre de Directeur de zone sont à Paris et à Londres; des médecins ayant titre de Médecin Régional travaillent à partir de Bonn, Rome et Athènes de plus, à Budapest, Belgrade, Prague et Varsovie, vous trouvez des infirmières travaillant à contrat.

Les médecins sont chargés de deux programmes différents: évaluation médicale des cas de candidats à l'immigration et services de santé destinés aux Canadiens vivant à l'étranger ce qui comprend consultation, immunisation et soins mineurs. Pour les soins à long terme, on consulte des médecins locaux mais dans certains cas en Europe de l'Est, le malade peut être évacué vers les établissements médicaux du ministère de la Défense à Lahr, Allemagne fédérale.

En Europe de l'Est, les médecins régionaux passent tous les trois mois dans les missions (les médecins américains passent entre temps). De plus, des infirmières travaillent à contrat dans les quatre villes citées ci-dessus. Chaque fois que cela est possible, les infirmières sont des Canadiennes déjà à la mission mais en cas d'absence de Canadienne ayant les qualifications requises, toute autre infirmière répondant aux exigences sera embauchée. L'embauche de l'infirmière se fait normalement au poste même, mais si la place est vacante, il est possible que le ministère de la Santé, à Ottawa, s'en charge avant le départ de la personne en question.

CONDITIONS DE SANTÉ EN EUROPE DE L'OUEST

par le docteur Palmer

Dans tous les pays de l'Europe de l'Ouest, les services médicaux sont plus ou moins les mêmes que ceux d'Amérique du Nord. Certains sont moins avancés et cela coïncide plus ou moins avec leur retard économique. Ainsi, au Portugal, à Malte et dans une certaine mesure en Espagne on ne trouve pas toute la gamme des services perfectionnés offerts en Amérique du Nord. Les services qu'on offre sont toutefois généralement satisfaisants. Comme les hôpitaux sont souvent logés dans de vieux immeubles, nous avons quelque fois l'impression que les soins médicaux sont de deuxième ordre, ce qui n'est pas vrai. En effet, même si les bâtiments sont vétustes, les techniques sont propres et répondent aux normes de stérilité.

Les différences culturelles amènent quelquefois les Canadiens à penser que si c'est différent c'est moins bon. La langue est le premier obstacle à surmonter et, là encore,

cet obstacle n'est pas aussi formidable qu'on pourrait le penser, car les médecins européens sont habitués aux langues étrangères. Par ailleurs, la structure hiérarchique rend le professeur plus inaccessible, ce que critiquent quelquefois les Nord-Américains, mais ne signifie pas pour autant que sa formation n'est pas valable. Il ne faut pas oublier par ailleurs que notre système de soins médicaux n'est pas non plus parfait.

En Europe de l'Ouest, les conditions sanitaires sont semblables à celles d'Amérique du Nord. Les systèmes de purification d'eau et d'égout sont adéquats, ce qui écarte tout risque d'épidémie grave de typhoïde, de choléra ou de toute autre maladie. Dans certains endroits, il y a eu quelques cas de typhoïde dont l'origine remontait presque toujours à un porteur, un cuisinier d'hôtel par exemple, ou à quelque autre cause évidente telle que des huîtres recueillies dans un endroit contaminé par les égouts. Il n'y a aucun risque que des épidémies s'étendent lorsque des personnes de passage sont atteintes de typhoïde ou d'autres maladies. Les autres mesures d'hygiène publique telles que l'inspection des viandes, le contrôle des maladies (rage, etc.) ainsi que les vaccins sont aussi efficaces sinon supérieurs aux nôtres.

EUROPE DE L'EST

En Europe de l'Est, les soins médicaux et sanitaires accusent un certain retard par rapport à ceux de l'Europe de l'Ouest ou de l'Amérique du Nord. L'une des principales raisons en est que cette région du monde

n'est pas aussi développée économiquement que l'Occident. Par ailleurs, les médecins sont isolés des principaux courants scientifiques de la société occidentale.

Les hôpitaux sont réservés en priorité aux ressortissants. Mais il y a souvent pour les étrangers des centres spéciaux, dont certains sont excellents. Malheureusement, ces centres peuvent souffrir des changements politiques alors qu'en Europe de l'Ouest, les désaccords susceptibles de survenir entre deux pays au plan politique ne se reflètent pas sur la qualité des soins ou la disponibilité des lits. Malgré ces réserves, la plupart des Canadiens hospitalisés en Europe de l'Est se disent très bien traités même s'ils ne jouissent habituellement pas des commodités qu'ils auraient en Amérique du Nord. Ainsi, les personnes hospitalisées auront peut-être à se faire apporter par des amis ou des parents de la nourriture supplémentaire, des serviettes, du papier hygiénique et certains autres articles.

Les docteurs paraissent compétents et sont habituellement très serviables. Il est toutefois difficile de juger leur compétence médicale, car leur formation diffère beaucoup de celle des médecins de l'Ouest. Il en va de même des médicaments qu'ils prescrivent, certains n'étant plus utilisés chez nous depuis des années ou nous étant inconnus. Cela ne veut pas dire qu'ils sont de qualité inférieure, mais seulement que nous ne les prenons pas avec autant de confiance. Certains des pays de l'Est les plus développés comme la République allemande et la Tchécoslovaquie, sont plus susceptibles d'offrir des services comparables aux nôtres.

COORDONATEURS COMMUNAUTAIRES À L'ÉTRANGER

Le 3 janvier 1984, 23 missions nous avaient fait savoir que le fonctionnement d'un service de coordonateur communautaire les intéressait pour l'année financière 1984-1985; cinq autres missions ont répondu qu'elles aimeraient commencer en avril 1985 pour l'année 1985-1986 et deux missions non prioritaires ont également expliqué leur intérêt. Le service de Paris fonctionne déjà.

QUE FAIRE?

Dans les missions prioritaires, soit celles comptant 20 Canadiens ou plus, et toutes les missions de I à IV comptant plus de six Canadiens, qui ont fait connaître leur intérêt, les programmes commenceront de suite. Puis, suivra le processus essentiel de "Revue et Révision" afin de modifier le pro-

gramme selon les besoins pour sa prochaine année financière. Si la mission où vous êtes est une de celles mettant sur pied ce service, nous vous encourageons à participer — vos suggestions, vos opinions, votre concours, nous serons d'un précieux secours pour évaluer ce programme.

Si la mission où vous êtes ne met pas sur pied ce programme ou n'est pas prioritaire cette année, mais si vous pensez qu'elle devrait le faire, nous ne saurions trop vous encourager à faire connaître vos idées à la mission afin que ce programme réponde le mieux possible aux besoins des familles.

Ce programme a pour but d'aider les familles à se préparer à leurs nouvelles affectations et à arrondir les angles. Nous espérons que ce programme contribuera à la réduction des éléments de tension inévitables dans votre vie de nomades.